

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 1

Artikel: Billet de Ronceval : le chien du photographe...!
Autor: Saint-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230710>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Le chien du photographe... !

L'autre soir, au moment de la coulée du lait, on a vu passer la carriole du nouveau fermier des « Perches », un noiraud des environs de Steffisbourg : à la mode d'en-là, il attelle un gros chien au petit char qui porte ses deux boîtes. Oscar nous dit :

— *Il n'est pas encore aussi gros que celui du Salvatore !*

On a repensé à notre tournée au Tessin. Quand on a été perchés tout en haut de la montagne, c'est alors qu'on a vu le chien : le tableau était si drôle que, si on s'était écoutés, on y serait encore.

Il y avait un gars qui photographiait les touristes, droit devant la petite chapelle. Pour agrémenter la prise de vue, il prêtait un énorme Saint-Bernard aux amateurs. En général, on ne photographie que les gens heureux : le plus souvent, ils vont par couples et, bien sûr, d'espèce contraire. Sont-ils en voyage de noces, ou fêtent-ils dix ans de mariage, ou plus ? Bref ! ils avaient envie de se faire photographier là-haut.

Le couple bien campé, le photographe amenait son toutou, et le faisait asseoir devant ses clients, comme si c'était le résultat de la rencontre. Brave qu'il était, le Saint-Bernard, il bavait bien la moindre, mais il meublait bien le tableau.

Le chevalier de la bobine claquait des

doigts, lui disait « Coucou » en italien, le chien prenait le même air que les clients qui, à ce moment, se serraient tendrement l'un contre l'autre, et ça y était : voilà une belle photo !

Notez qu'on a vu défiler des clients de toutes les espèces de sortes, des gens du pays, des étrangers du dehors et, bien sûr ! de ces Kœbi d'outre-Rhin qu'on retrouve partout. Là où il y avait des gamins, ils auraient voulu se mettre à cabion dessus, mais ce n'était pas au programme. La photo terminée, on donnait un sucre au toutou, qui allait se remettre à baver, bien à l'ombre, jusqu'à la prochaine photo...

Oscar n'a pas pu s'empêcher de demander au gamin :

— *Dis donc, qu'est-ce qu'il sait faire encore, ton chien, à part tirer la carriole ?*

Le Fritz s'est retourné furieux, et a baragouiné :

— *Mon chien, il fait du travail qui rapporte, et puis, quand il a fini, il ferme sa gueule !*

On a compris, Oscar a haussé les épaules, puis il a dit :

— *Voilà pourquoi on est envahis, on ne sait pas faire travailler les chiens ! Tout de même, celui du Tessin, il avait l'air de jouer à quelque chose !*

Le secrétaire lui a ôté ses illusions :

— *Penses-tu, Oscar, que le gaillard travaillait pour rien : si tu t'étais fait photographier avec ton gouvernement, tu saurais combien le chien rapporte !*

Saint-Urbain.

A portée de fusil...

Par suite de démolition
d'immeubles sur le Grand-Pont

Transféré provisoirement **EN FACE, RUE BEL-AIR 1**

MAYOR
LAUSANNE

ARMURIERS
DE PÈRE EN FILS

Même téléphone : 22 35 83